

Prénom :

Conjugaison

Date :

Je réfléchis

Le chevalier et moi arrivâmes en haut de la tour. Nous jetâmes un coup d'œil à l'intérieur de la chambre. La princesse ne bougeait pas. Elle dormait, allongée sur une paille. Le chevalier tenta d'ouvrir la porte : en vain. Il frappa contre le mur de pierre avec son épée qui tinta fort bruyamment : la princesse ne fronça même pas les sourcils. Tout à coup, un dragon surgit de nulle part, et malgré sa petite taille, les flammes qu'il crachait en notre direction nous chatouillaient les cheveux. Le chevalier n'eut pas longtemps fait d'en venir à bout : à force de coups de fer savamment placés, nous en fûmes débarrassés.

Je frappai à la porte comme un forcené afin d'éveiller la princesse, mais je n'arrivai à rien. Sans mot dire, le chevalier souleva le paillason moisi et rongé par les mites, et brandit une petite clef en argent. « Classique ! » me lança-t-il. Il nous sembla surprenant qu'un si menu objet pût ouvrir une porte si épaisse, mais il remplit son rôle à merveille. Nous entrâmes prudemment dans la chambre, comme pour ne pas réveiller la princesse, ce qui me sembla inutile puisque, de toute évidence, elle était sous l'influence de quelque sortilège. Le chevalier s'approcha du lit de fortune où dormait la princesse. Il se pencha sur son visage. Je rougis et décidai de détourner le regard pour des raisons que vous comprendrez. Lorsque je me retournai, je fus pour le moins surpris : je trouvai le prince allongé aux côtés de la princesse, dormant à son tour. « Sacrebleu, pensai-je, en voilà une chose étrange ! » Je me précipitai vers eux afin d'agir de quelque façon, mais je ne me risquai point à tenter la même folie que le prince. Après quelques minutes d'hésitation, je finis par fuir pour éviter qu'il ne m'advînt quelque malheur, et me dirigeai vers le village le plus proche, où je trouvai asile dans une auberge accueillante, endroit même où je bâtis ce prompt récit des événements. Parbleu, il faut croire que le chevalier et la princesse ne furent pas heureux et qu'ils n'eurent pas beaucoup d'enfants !

A quel temps est conjugué le verbe « faut » ?.....

A quel temps est conjugué le verbe « comprendrez » ?.....

(Les verbes « pût » et « advînt » sont au subjonctif imparfait, le verbe « eut fait » au passé antérieur.)

A quel temps sont les verbes encadrés ?

A quels temps sont conjugués les verbes soulignés de ce texte ?Classe-les dans ce tableau.

personnes	verbes du 1 ^{er} groupe	verbes du 2 ^{ème} groupe	être	avoir
1 ^{ère} pers. sing.				
2 ^{ème} pers. sing.				
3 ^{ème} pers. sing.				
1 ^{ère} pers. plur.				
2 ^{ème} pers. plur.				
3 ^{ème} pers. plur.				